

100 (4)  
1775  
1775

## RIGAUD ET VAUDREUIL

Les dames ursulines des Trois-Rivières sont à la veille de publier en volume l'histoire de leur institution dans cette ville. Ce sera une œuvre à la fois nationale et religieuse, remplie d'intérêt, et plus exacte que bien des livres répandus dans nos bibliothèques, car on a mis un soin infini à contrôler chaque renseignement et chaque date. Les archives du monastère ayant été détruites dans trois incendies, il a fallu un travail de vingt ans pour reconstruire la chaîne des faits ; c'est le cas de dire que l'histoire se retrouve à force d'étude et de patience.

Le 2 avril courant, les bonnes dames m'écrivaient : " Dans vos notes, nous voyons, à des époques assez éloignées les unes des autres, un M. de Vaudreuil, alternativement gouverneur et major des Trois-Rivières ; est-ce partout le même ? "

Hélas ! je ne sais trop. En attendant que la lumière se fasse, mettons " M. de Vaudreuil " ; de cette façon, le livre ne se trompera pas.

*Les Soirées* vont me permettre de poser la question, dans l'espoir que des preuves décisives existent quelque part et qu'elles seront produites un jour.

M. de Vaudreuil, gouverneur du Canada, qui mourut dans cette charge en 1725, laissa huit enfants, parmi lesquels je choisis Pierre et Pierre-François. Première source de confusion : Pierre et Pierre.

M. de Léry Macdonald, très versé dans l'histoire des Vaudreuil, m'écrivait le 4 avril : " Le père Vaudreuil semblait se complaire à embrouiller les noms de ses enfants. L'un des fils est Louis-Philippe, l'autre Philippe-Antoine. J'observe

